7,5 km

ont permis de mener à bien le reboisement : on a construit **environ 11 000 seuils de pierre sèche** pour retenir le sol, et installé **18 000 m de fascines**, fagots de branchages destinés à fixer la terre des versants.
Vous pouvez si vous le souhaitez suivre le sentier jusqu'à Cap de Côte qui offre de beaux panoramas, puis revenir par le « valat des abreuvoirs » (3h30 A/R, difficulté moyenne, consulter le cartoguide Aigoual).
Reprenez la route dans le sens inverse, puis à l'intersection avec la D329, prenez la direction de Mandagout. Arrêtez-vous au col de la Lusette.

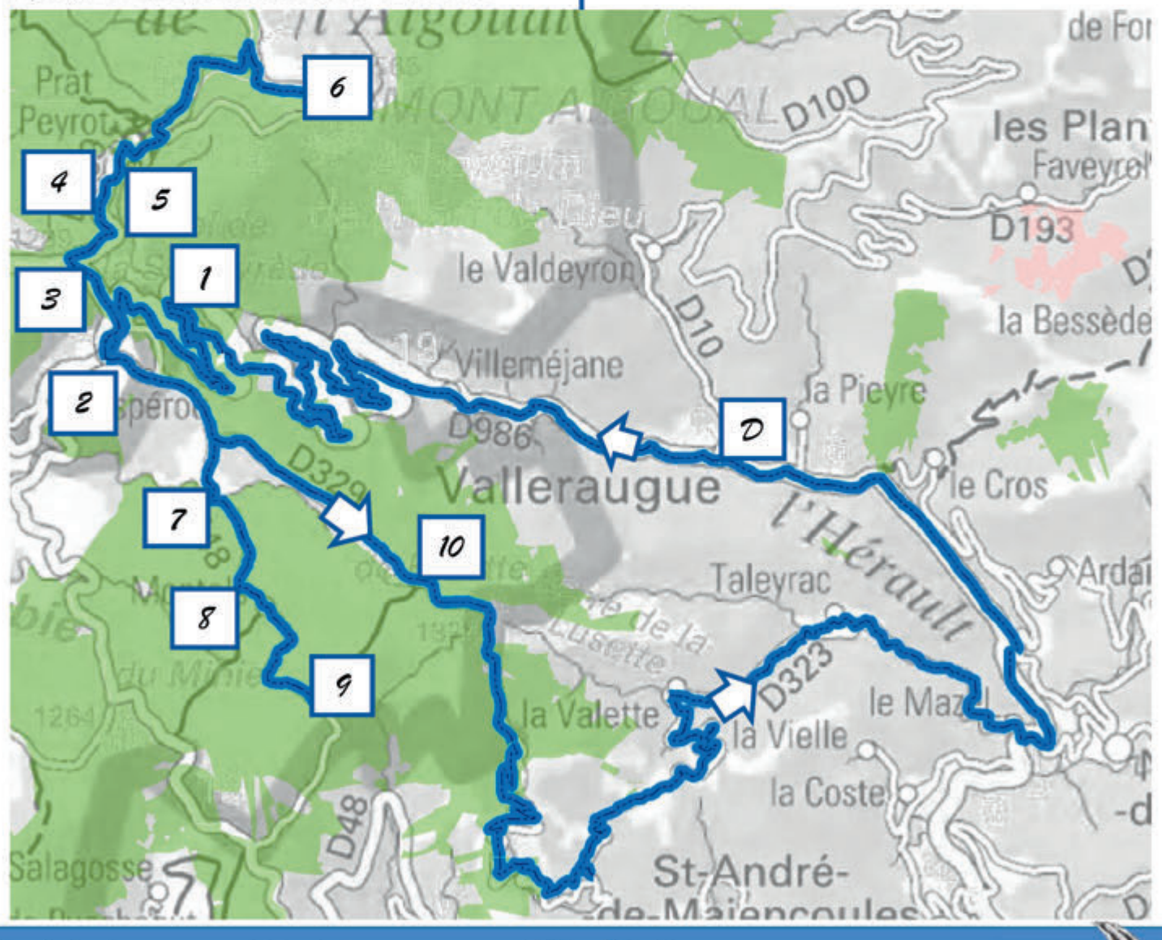
10 L'importance du pastoralisme

Nous nous trouvons sur une **ancienne draille** qui traverse le massif de l'Aigoual. Il s'agit d'un chemin qu'empruntent les troupeaux au moment de la transhumance. Ces chemins sont assez larges, avec une pente douce pour éviter aux animaux un effort trop important. Au milieu du XIX^{ème} siècle, à l'apogée de la transhumance, **500 000 moutons** montaient des plaines du Languedoc vers les sommets cévenols et la Lozère. Aujourd'hui on n'en compte plus que **20 000 dont 10 000 sur l'Aigoual**. Ces chemins étaient également empruntés par les pèlerins, les voyageurs. Nous retrouvons une trace de ce passage avec une ruine de **campanette**, un petit abri doté d'une cloche, qui donnait un repère sonore aux voyageurs perdus dans les brumes de l'Aigoual.

27 km

Continuez sur la D329, puis suivez la direction « Les Vieilles ». Suivez la D323 jusqu'à l'intersection avec la D986, et prenez la direction de Valleraugue.

A Valleraugue



Office de tourisme
Pays Viganais
Cévennes Navacelles
Place du Marché
30120 LE VIGAN
04 67 81 01 72

Office de Tourisme
Mont Aigoual Causses
Cévennes
7 Quartier des Horts
30570 VALLERAUGUE
04 67 64 82 15

Office de tourisme
Gorges du Tarn Causses
Cévennes
Tour de l'horloge
48150 MEYRUEIS
04 66 45 60 33

Maison de l'Aigoual
Col de la
Serreyrède
30570 L'ESPÉROU
04 67 82 64 67

2 La forêt retrouvée, histoire du reboisement





Départ: Valleraugue | Les curieux | A partir de 10 ans

D Valleraugue

15 km

Bienvenue à Valleraugue, village important de la vallée de l'Hérault, où se rejoignent l'Hérault et le Clarou. Aujourd'hui, le village mène une vie tranquille, cependant il a été pendant de nombreuses années **victime d'inondations catastrophiques**. Le village a subi des pertes et dégâts très importants en 1844, 1856, 1861, 1868, 1875, 1890, et 1900. Remontons la vallée de l'Hérault pour mieux comprendre.

Suivez la D986 jusqu'à « l'observatoire du mouflon ».



A ne pas manquer

L'histoire de la forêt domaniale de l'Aigoual et de son spectaculaire reboisement. Appréciez l'évolution des paysages avant et après les grands travaux de reboisement de la fin du XIX^{ème} siècle.

Conseils

Assurez-vous d'avoir assez d'essence avant de partir.
Attention, renseignez-vous quant à l'état des routes en période hivernale.
Respectez le code de la route ainsi que les panneaux de règlementation en forêt.

Ce circuit vous est proposé par l'Office National des Forêts, dans le cadre de la démarche *Aigoual Forêt d'Exception.*

1 Une forte érosion

5 km

Il y a un siècle et demi, la montagne de l'Aigoual était très érodée, mise à nu par la surexploitation des forêts. Rien ne retenait les eaux des précipitations importantes qui tombent sur l'Aigoual, qu'on appelle **épisodes cévenols**. Après chaque épisode pluvieux important, la terre mêlée à l'eau formait une masse de boue, charriant au passage pierres et blocs de granit, en bas de la vallée.



Aujourd'hui, mises à part les petites zones d'érosion encore active devant nous, la végétation retient le sol et protège ainsi la vallée.

Reprenez la D986 et arrêtez-vous à l'Espérou.

2 La surexploitation de la forêt

1,5 km

Nous sommes à l'Espérou, dernier village avant le Mont Aigoual. Regardons la photographie de ce village en 1904. Le paysage était bien différent et pour cause : sur tout l'Aigoual, on a assisté à une surexploitation de la forêt, pour les besoins des **mines** présentes sur le massif, des **industries de la vallée,** mais aussi pour **le bois de chauffage** ou encore l'utilisation du bois par les **charbonniers.** Le problème s'aggravait avec le **surpâturage** : les brebis mangeaient les jeunes pousses d'arbres, ne laissant pas le temps à la forêt de se régénérer. La montagne commençait alors à se désertifier, il fallait réagir.

Reprenez la D986 en direction du Mont Aigoual, puis arrêtez-vous au prochain carrefour, à la maison de l'Aigoual.



3 Le col de la Serreyrède

1,5 km

La maison de l'Aigoual qui vous accueille est le reflet de l'évolution de l'Aigoual. En effet, il s'agissait d'abord d'une **ferme** *(photo)*, reconvertie en **maison forestière**, pour devenir enfin une **maison d'accueil du public**. Les trois grandes occupations économiques du territoire y sont donc représentées : l'agriculture, la sylviculture, et aujourd'hui le tourisme.
Vous pouvez suivre le sentier d'interprétation du Trévezel, qui vous permettra de mieux comprendre l'histoire du reboisement (1h30, très facile, dépliant disponible à la Maison de l'Aigoual).



Suivez la direction du Mont Aigoual, puis arrêtez-vous à la stèle G. Fabre sur votre gauche.

4 La solution: le reboisement

850 m

Face à la situation critique des montagnes, l'Etat français adopta les lois dites de « **restauration des terrains en montagne** », ou RTM, dès 1860. Un homme allait alors incarner la mise en application de ces lois sur l'Aigoual gardois : **Georges Fabre**. Côté Lozère, son homologue s'appellait **Emile Deuxdeniers**. Au départ, le travail de reboisement a été fastidieux : peu de moyens, les premiers semis ne fonctionnaient pas… Puis, G. Fabre a démontré que l'érosion de l'Aigoual contribuait à **l'ensablement du port de Bordeaux**, essentiel à l'économie française. L'Etat a alors décidé de débloquer davantage de crédits pour engager des travaux plus conséquents. Les **premiers résultats positifs sont enfin apparus**.

Continuez sur la D269 et arrêtez-vous au croisement avec le deuxième chemin sur votre droite.

5 Les plantations

Les essences qui ont été utilisées pour le reboisement de la forêt de l'Aigoual sont européennes : **épicéa, sapins, pins, mélèze**. Afin de tester d'autres essences, exotiques, qui pourraient être adaptées au massif de l'Aigoual, un **réseau de 7 arboretums** a été mis en place. Aujourd'hui, la forêt domaniale de l'Aigoual compte 3 essences principales : le **hêtre, l'épicéa et le sapin**.

4 km

Les plantations ont été une manière d'intégrer la population au reboisement : on a employé les habitants pour réaliser ce travail. Les plants poussaient dans les **pépinières** (*photo*) avant d'être transportés et plantés par les locaux, sous la direction des forestiers.



Rendez-vous au sommet du Mont Aigoual.

6 L'observatoire du Mont Aigoual

10 km

L'observatoire météorologique du Mont Aigoual a été construit à l'époque des reboisements, sous la volonté de G. Fabre. Le but était de **mieux comprendre le climat complexe, extrême de l'Aigoual, pour mieux reboiser**. La **construction a été longue et difficile**, à cause des hivers longs ne permettant pas d'effectuer les travaux en continu. Elle a commencé en **1887** pour s'achever en **1894**. Vous pouvez visiter l'exposition pour en savoir plus.

Vous pouvez vous rendre à pied à l'arboretum de l'Hort de Dieu, né de la collaboration de G. Fabre avec le botaniste Charles Flahault de l'université de Montpellier (3h30 aller-retour, difficulté moyenne, dépliant disponible dans les offices de tourisme).

Retournez à l'Espérou et suivez « Les cascades d'Orgon ». Arrêtez-vous au lieu-dit « Pueylong ».

7 Des espaces ouverts

Dans la politique de reboisement, G. Fabre avait pour volonté de **conserver les terres les plus propices au pâturage** afin de ne pas évincer complètement l'activité pastorale.



1,5 km

Avant l'installation de la forêt, on comptait sur le massif de l'Aigoual ¼ de terres boisées et ¾ d'espaces ouverts. Aujourd'hui, l'équilibre est renversé : on compte **¾ de terrains boisés et ¼ de milieux ouverts.** Nous nous trouvons ici dans un espace resté ouvert, où le pâturage, l'élevage est possible. L'évolution du paysage est toutefois notable, puisqu' à la fin du 19ème siècle cet endroit était quasiment **désertique** (*photo*).

Continuez jusqu'à arriver au col de Montals.

8 Les acquisitions de terrains

2 km

Avant de pouvoir planter, il a fallu acquérir les terrains nécessaires. Au total, **de 1875 à 1914, 8000 hectares ont été acquis**. Les agents forestiers partaient à la rencontre des propriétaires désireux de vendre leur terrain et tentaient de convaincre l'administration forestière d'acquérir au plus vite ces biens. Parfois, il fallait attendre plusieurs années pour avoir son accord : ici, le domaine de Montals (*photo*) a été acquis **17 ans** après la première offre ! Certains ont été contraints de vendre leur bien, mais globalement, avec **l'exode rural** et **le manque de travail en montagne**, les propriétaires ont profité de l'occasion de vendre à bon prix leurs terres appauvries.



Continuez jusqu'aux cascades d'Orgon.

9 Les travaux de génie civil

Afin de pouvoir mener les travaux de reboisement, l'**ouverture de routes forestières** a été nécessaire. Pendant la période de travaux menée par G. Fabre, environ 250 km de pistes ont été créés. Puis d'autres routes ont été ouvertes plus tard, lors de chantiers de chômeurs notamment. Avant de devenir une route départementale, la route des cascades d'Orgon sur laquelle nous nous trouvons était une route forestière. En outre, d'autres travaux